

PRODUCTION ET CONSOMMATION DE LA SOIE DANS LE MONDE

On ne pourra évaluer avec quelque certitude la production de la soie dans le monde que lorsque les pays de l'Extrême-Orient nous seront ouverts et connus. M. Marius Morand, secrétaire-archiviste de la chambre de commerce de Lyon, qui a publié, à l'occasion de l'Exposition de Lyon, un remarquable travail sur la production de la soie des vers du mûrier à 46,600,000 livres, représentant la production de la Chine, du Japon et des Indes anglaises, 4 millions de livres celle de l'Asie centrale et de la Turquie, et 10,600,000 livres celle de l'Europe. A ces chiffres, il faut ajouter les soies sauvages et les déchets de soie provenant des vers du mûrier. M. Marius Morand ne donne pas d'estimation pour la production des soies sauvages ; il se borne à constater que cette production est très considérable, soit aux Indes, soit en Chine et au Japon. Quant aux déchets de soie, il les évalue à 38 millions de livres environ.

Le résultat des enquêtes faites par M. Natalis Rondot, président de la section des soies à la commission permanente des valeurs de douanes ne concorde pas tout à fait avec les chiffres donnés par M. Marius Morand. En 1886, M. Natalis Rondot estimait la production de la soie des vers domestiques du mûrier dans le monde à 38 millions de livres dont 26 millions en Chine, au Japon et dans l'Inde. En 1894, il ramenait cette production à 36 millions de livres. De plus, en 1886, il estimait à 4,200,000 livres, la production des soies des vers sauvages ou à demi-domestiques et, en 1894, il considérait que cette production n'était plus que d'environ 3,000,000 livres.

La différence de ces appréciations faites par deux hommes aussi compétents vient de ce que M. Natalis Rondot, se fondant sur des informations qu'il a obtenues directement en Chine, au Japon et dans l'Inde, a attribué moins d'importance que M. Marius Morand à la consommation de la soie dans ces pays.

Le dernier rapport de MM. Grangeorge et Tabourier, qui est plein de renseignements intéressants, constate que deux faits d'ordre différent ont exercé une influence considérable sur les récoltes de la soie depuis trente ans. La maladie des vers à soie, qui a pénétré partout, qui a menacé de destruction les récoltes européennes et qui n'a reculé que devant l'emploi méthodique des découvertes de Pasteur ; la guerre

des Taïpings, qui, en ruinant une région étendue, où se produisait beaucoup de soie, a diminué pour plusieurs années la production en Chine. Aujourd'hui, les effets prolongés de la paix doivent faire sentir leur influence bienfaisante, et travailler dans le sens d'une augmentation de la production générale de la soie, comme l'application des méthodes scientifiques elles-mêmes.

Mais ce qui rend l'évaluation de la production totale de la soie très difficile, c'est la quasi-impossibilité d'estimer exactement l'importance de la consommation de la soie par les ateliers indigènes des parties reculées de la Chine, du Japon et des Indes, qui nous sont si mal connues.

S'il est très difficile, pour ne pas dire impossible, actuellement, de se rendre compte de l'importance de la production de la soie dans le monde, en revanche on peut évaluer d'une manière assez exacte les quantités de soie mises annuellement à la disposition de l'industrie par le commerce du monde entier.

Voici, d'après les relevés de la commission permanente des valeurs de douane, les quantités de soie mises à la disposition de l'industrie en 1894 ;

Récoltes d'Europe et d'Asie-Mineure

	livres
France	1,790,000
Italie	7,016,000
Espagne.....	174,000
Autriche-Hongrie.....	520,000
Anatolie, Brousse.....	580,000
Salonique, Volo, Andrinople.....	320,000
Grèce.....	70,000
Syrie.....	932,400
Caucase.....	400,000
Totaux.....	11,802,400

Exportations d'Extrême-Orient

	livres
Chine par Shanghai ..	7,150,000
Chine par Canton.....	2,630,000
Japon.....	5,520,000
Indes anglaises.....	400,000
Totaux.....	15,700,000

Les récoltes d'Europe et d'Asie Mineure s'étant élevées en 1894 à 11,802,400 livres et les exportations d'Extrême-Orient ayant atteint le chiffre de 15,700,000 livres, on peut estimer à 27,502,000 livres la quantité de soie mise à la disposition de l'industrie en 1894. La moyenne a été de 27,847,200 livres pour les trois années de 1892 à 1894. En effet, voici quel a été, pour les trois

dernières années, l'ensemble des récoltes et des exportations :

	livres
1892	25,973,600
1893	30,068,000
1894.....	27,502,000

Total

pour les trois années.... 83,543,600 dont le tiers est de 27,847,200 livres, chiffre qui représente par conséquent la production moyenne des trois dernières années. Comme on le voit, la quantité totale des soies mises à la disposition de l'industrie en 1894 peut être considérée comme représentant approximativement la consommation industrielle actuelle de la soie. Si du chiffre de 27,847,200 livres relaté plus haut, on retranche 1,320,000 livres de soie envoyées par la Chine aux Indes et dans le Levant et 6,140,000 livres qui représentent la part moyenne des Etats-Unis, on voit que l'Europe et le Levant ont dû conserver pour leur consommation industrielle ou la réexportation, une quantité moyenne annuelle d'environ 20,386,000 livres de soies pendant la dernière période triennale. — *Gazette Commerciale*.

LES HABITANTS D'UNE GOUTTE DE LAIT

TRADUIT DE "THE DAIRY" PAR W. T. NEWCOMEN

Une goutte de lait n'est pas un très grand monde, cependant quand nous dirons que souvent elle contient plus d'habitants que Paris avec ses quatre millions d'âmes, on admettra que sa population est assez dense. Mais une chose beaucoup plus frappante encore que cette énorme population, c'est la rapidité d'accroissement dont elle est susceptible. Dans le lait maintenu à une température ordinaire (et l'influence de la température, dans le cas actuel, est des plus importantes), l'augmentation de cette population peut atteindre, en six heures de temps, la proportion de 1 à 5 cents s'il est tenu dans un atmosphère tiède ; l'accroissement a lieu, pendant le même laps de temps, dans la proportion de 1 à 4 mille. Mais, demandera-t-on, quelle est l'apparence, l'aspect de ces habitants d'une goutte de lait qui peuvent se grouper en un nombre infini dans un si petit espace et qui, de plus, ont le surprenant pouvoir de se multiplier en de telles proportions ?

Il semble inutile de faire remar-